

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes -](#)[Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\] 394 Puis que de vous je n'ay autre visage](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 394 Puis que de vous je n'ay autre visage

Présentation générale du poème

Titre de la pièceÀ une Cruelle.

Incipit non moderniséPuis que de vous je n'ay autre visage

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 394

Folio

tationM1v, M2r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

R E C R E A T I O N

Et de mes mains meschamnient me dessace,
Tu sça is qu'a mour n'a point de loy.

Et que ie brusle souz ta foy languissant

L'esprit de moy apres toy gemissant

Me fait sentir les rigueurs de ta foy.

Quel desconfort quel dure passion,

O que malheur pour moy est favorable

Nymphes damours que mavoix lamentable

Face a voz cucurs prendre compassion.

O dieux que sans mort de malheurs,

Pis qu'un esclaue & vns corsere.

Ie souffre à tort comme forcere,

Ie doy bien maudire mon mieux.

O dure mort qui tout efface & rompt,

Oste mon corps de ce terrestre lieu

Et me consomme pour mon cuer meillre
au lieu,

Ou de ma dame il soit veu tout en rond.

Esperant mieux.

A yne cruelle.

P Vis que de vous ie n'ay autre visage

Ie m'en vois rendre hermite en vn desert

Pour prier Dieu si vn autre vous seit,

Qu'autant que moy en vestie honnur soit
lage.

D E S T R I S T E S.

Adieu amour, adieu gentil courage,
Adieu ce teint, adieu ces rians yeux,
Je n'ay pas eu de vous grand auantage
Vn moins aymant aura peut estre mieux
Que ie n'ay eu en faisant mon deuoir
En bien seruant ie te suis ennuyeux
Ie te verray mal pour bien receuoir.

Ton œil bande na peu à ce preuoir
Aymant trop mieux d'un nouueau l'alle-
geance
Laisstant le seur pour l'incertain auoir
C'est mal couru quand lon se desauance.

Rondeau d'un amant desolé
à sa dame par amours.

DU mal que i'ay las qui me guarira
Si ie l'accuse point ne se prouera
le suis nauré, voire à mortelle outrance,
Et si suis seur que sans recognoissance
A ma plainte foy lon adioustera.

Ma neuue playe nul sang ne iettera
Et doute fort que mourir me sera
Sans que lon tienne sur ma chair lappa-
rence,

Du mal que i'ay.

M ii.